

## Actes 24.24-27 Les bonnes intentions ne suffisent pas

Dans notre famille, chacun de nos enfants a des responsabilités concernant la vie de famille. Par exemple, chacun met la table à un moment de la journée et débarrasse la vaisselle à la fin du repas. Récemment, j'ai appelé un de mes enfants pour qu'il accomplisse son service de famille. Après 3 appels, où mon enfant m'a dit « j'arrive... » et, parce que l'heure tournait, j'ai finalement mis la table. Mon enfant est arrivé et m'a dit : Mais je voulais le faire !

Les bonnes intentions ne suffisent pas... Dans la vie de tous les jours, tout comme dans la marche chrétienne. Même si nous avons un Dieu de grâce qui nous encourage et qui continue de nous aimer, notre croissance devrait être visible.

Un des textes qui me porte dans ma marche chrétienne depuis que j'ai 18 ans est celui de 1 Timothée 4.14-16 :

Ne néglige pas le ministère qui t'a été confié par grâce, sur la base d'une prophétie, lorsque les responsables de l'Église t'ont imposé les mains. Prends ces choses à cœur, consacre-toi à elles, afin que tout le monde soit frappé de tes progrès. Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Sois persévérant en cela. En agissant ainsi, tu assureras ton salut et celui de tes auditeurs.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à la croissance. Et cette croissance ne peut pas uniquement rester une pieuse intention. Le texte que nous allons lire ce matin va nous interpeller en ce sens.

Paul a été accusé par des Juifs lors d'un procès public devant le gouverneur romain Félix. Face à la pression des chefs des Juifs, Félix craignait pour la stabilité dans la région. Il ne voulait pas trop d'histoire... et laissa donc Paul enfermé en attendant de voir plus clair dans cette affaire. Quelques jours après le procès public, Félix, accompagné par Drusille, sa femme, accorda à Paul un entretien privé afin d'entendre parler davantage de la foi en Christ.

Nous lisons Actes 24.24-27

24 Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ.

25 Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : Pour le moment, retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.

26 Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; aussi l'envoyait-il chercher assez fréquemment, pour s'entretenir avec lui.

27 Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus. Dans le désir de plaire aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.

## 1. Dénoncer la grâce à bon marché

Paul est en prison, mais le gouverneur, qui a le pouvoir de le libérer, vient le voir. Souvent même. Il a certainement été touché par le témoignage de Paul et veut en savoir plus.

Il vient donc avec sa femme Drusille. C'était une fille d'Hérode Agrippa Ier<sup>1</sup>. Luc dit seulement qu'elle était juive. Nous savons par l'historien Josephe<sup>2</sup> qu'elle a une histoire particulière. En effet, à l'âge de cinq ans, elle fut fiancée au roi de Commagène, Antiochus Épiphanes<sup>3</sup>. Mais le mariage n'eut pas lieu, car, parce qu'elle était juive, son époux aurait dû se faire circoncire, ce qu'il refusa<sup>4</sup>. Elle fut par contre mariée à l'âge de 14 ans à un autre roi<sup>5</sup>. Peu de temps après, Félix, qui venait d'être nommé gouverneur de Judée, attiré par la beauté de la jeune femme, décida de l'épouser en troisième noce.

---

<sup>1</sup> Hérode Agrippa Ier, qui régna de 37 à 44, était le petit-fils d'Hérode le Grand. Il avait contracté de nombreuses dettes à Rome et avait dû se réfugier en Israël. Fait prisonnier par l'empereur Tibère suite à quelques propos déplacés, il fut libéré après la mort de celui-ci, puis nommé gouverneur de la partie nord d'Israël, à laquelle s'ajoutèrent, en 41, la Judée et la Samarie. Il persécuta les chrétiens pour gagner les faveurs des Juifs qui, en retour, faisaient office de rempart protecteur dans sa relation instable avec Rome (MACARTHUR, Notes d'études sur le Nouveau Testament, Actes 12.1).

<sup>2</sup> Antiquités XX.7.2

<sup>3</sup> Il est le fils d'Antiochus Épiphanes IV, qui avait détruit Jérusalem et le temple au temps des Maccabées.

<sup>4</sup> JOSÈPHE, Antiquités XX.7.1

<sup>5</sup> Plus précisément au roi d'Émèse, appelé Azize. (JOSÈPHE, Antiquités XIX.9.1, XX.7.1)

Selon l'historien Josephe, Félix réussit, avec l'aide d'un magicien de Chypre, à lui faire quitter son mari, et il la séduisit. Bien qu'étant païen, il parvint à l'épouser. À l'époque de l'audience de Paul, Drusille n'avait pas encore 20 ans.

Nous savons qu'elle donna à Félix un fils, qui périt dans l'éruption du Vésuve. Nous ne savons pas si cet événement l'interpella et lui donna envie d'écouter Paul, à moins que ce soit le fait que son père Agrippa Ier<sup>er</sup> avait persécuté des chrétiens<sup>6</sup> ou encore parce que son père était mort suite à un jugement de l'Éternel<sup>7</sup>, décrit en Actes 12.21-23.

Le célèbre historien latin Tacite écrit que Félix exerçait son pouvoir en Judée « avec toutes sortes de cruautés et de débauches, utilisant le pouvoir d'un tyran à la manière d'un esclave. »<sup>8</sup> Il écrivit encore que « Félix pensait que tous les crimes seraient impunis pour lui ».<sup>9</sup>

Quand on connaît le contexte, et les personnes qui sont en face de Paul, il faut reconnaître le courage de l'apôtre<sup>10</sup>. Il aurait très bien pu leur dire des choses agréables, pour que le gouverneur le libère. Surtout que, selon le verset 26, le gouverneur n'attend qu'un pot de vin pour libérer l'apôtre<sup>11</sup>.

---

<sup>6</sup> C'est l'avis de GODET, la Bible annotée, Actes 24.24

<sup>7</sup> C'est l'avis de JOHNSON, notes d'études sur le NT, Actes 24.24

<sup>8</sup> Cité par BURNIER L., Notes d'études du NT, Actes 24.24

<sup>9</sup> TACITE, Annales, XII, 54.

<sup>10</sup> Faisant preuve d'une totale intrépidité, Paul discourait avec ce gouverneur débauché et sa femme adultère sur la justice, sur la tempérance et sur le jugement à venir (MACDONALD J, Commentaire du disciple, Actes 24.25)

Quand Paul parle de la juste manière de vivre, il met son doigt sur l'injustice de Félix dans sa charge de gouverneur, sa cruauté, sa méchanceté. Paul réprimande l'absence totale de maîtrise de soi du gouverneur dans la sexualité et dans ses passions débridées. Drusille n'était pas en reste, les auteurs classiques la décrivent comme très belle et très libertine. Fille d'Agrippa 1er, qui mit à mort l'apôtre Jacques ; son grand-oncle avait fait décapiter Jean-Baptiste et son grand-père avait fait massacrer tous les enfants de Bethléhem, essayant par là d'assassiner l'enfant Jésus. Paul est face à des dirigeants plutôt malveillants... Et pourtant il annonce l'Évangile.

Et Paul ne présente pas un Évangile édulcoré. Il expose à ce gouverneur tyrannique et à sa maîtresse libertine, la nécessité de changer de vie, leur besoin du pardon de Dieu et de son amour pour eux<sup>12</sup>.

Paul parle de tout le message biblique. Il parle de la foi en Jésus, de son amour pour le couple, mais il parle également des implications pratiques qui découlent de l'amour de Dieu.

Verset 25 : Paul parlait de la juste manière de vivre, de la maîtrise de soi et du jugement à venir où nous aurons des comptes à rendre à Dieu pour nos actes.

Il faut nous arrêter ici.

---

<sup>11</sup> Soit dit en passant, que la plupart des gouverneurs romains avaient pour but de s'enrichir, et aimaient beaucoup les pots-de-vin et autres compensations corrompues. Félix n'était pas pire que la moyenne des officiels de cette époque, ou de la nôtre (IOSTI J., Chemins de vie, Actes 24.26.

<sup>12</sup> Paraphrase de HENRY M., Commentaire des Actes des apôtres, 24.25

Il me semble que, dans le monde évangélique, il y a un manque. Nous ne parlons que très peu des conséquences pratiques d'une vie transformée par Jésus-Christ. On a parfois l'impression, à écouter certains, que peu importe la manière de vivre, du moment qu'on croit en Jésus. Comme si on pouvait déconnecter la vie de tous les jours de l'amour de Jésus. Alors que, cet amour, nous sommes appelés non seulement à le recevoir, mais à en vivre ! Prenons un des textes les plus connus du NT en Matthieu 28.19-20 :

*« Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit »*

La Bible est claire, et par exemple toute la lettre de Jacques nous avertit : la foi sans les œuvres qui en découlent est morte. C'est une illusion, c'est une vaste fumisterie de dire « j'aime Dieu » et de ne pas vivre une vie qui reflète son amour. C'est même stupide et dangereux ! C'est ce que la Bible dit ! Jacques 1.23-24

*En effet, si quelqu'un se contente d'écouter la Parole sans y conformer ses actes, il ressemble à un homme qui, en s'observant dans un miroir, découvre son vrai visage : après s'être ainsi observé, il s'en va et oublie ce qu'il est.*

Ayant compris qui est Dieu, je ne peux pas avoir le même comportement que quand je ne savais pas. Oui, Dieu m'aime, mais cet amour n'est pas un amour de pacotille ! Il a prouvé son amour en donnant sa vie sur une croix ! Et nous, nous oserions abuser de lui ?

Ne pas vivre une vie de tous les jours qui honore Dieu, ce serait comme être un mari qui prétend aimer sa femme, mais qui en réalité se sert d'elle. Il dit qu'il l'aime, mais, dans la vie de tous les jours, il profite de ce qu'elle est bonne cuisinière. Il mange, sans un merci, il critique parfois. Puis, se levant de table, il la laisse faire le ménage seule, sans jamais aider le moins du monde. Il voit qu'elle fait tout son possible pour que lui soit heureux, mais, lui, il ne cherche pas à lui faire plaisir. Il ne fait d'ailleurs aucun effort pour lui faciliter la vie. Pire, il fait comme si elle n'existait pas, il ne lui parle pas, il ne l'écoute pas quand elle veut lui parler. Il est égoïste, centré sur lui-même, sans jamais tenir compte d'elle... Qui oserait prétendre qu'un tel homme aime sa femme ? Il l'utilise, oui. Mais sa vie semble montrer qu'il ne l'aime pas !

Je me demande si nous les chrétiens nous ne sommes pas, bien trop souvent comme ce mari que j'ai décrit. Indifférent à ce que Dieu dit et fait. Insensibles à toutes les preuves d'amour qu'il nous donne chaque semaine. Nous ne lui adressons pas la parole, nous ne l'écoutons même pas, pensant que nous savons bien assez et que prendre du temps avec lui n'est qu'une option...

Paul, dans son enseignement, insiste sur le fait que la foi a des conséquences pratiques. Parce que l'amour est toujours pratique. L'amour se voit, l'amour se conjugue par des verbes d'action. Prenez le texte le plus majestueux sur l'amour, 1 Corinthiens 13. L'amour y est décrit par une série de manifestations, presque mesurables : la patience, la bonté, la bienveillance, la serviabilité, le pardon, la non-irritation, la maîtrise de soi... En général on utilise ce texte dans les mariages. Mais ce texte parle de l'attitude que devraient avoir tous les chrétiens.

À l'époque, les Corinthiens se vantaient d'être hyper spirituels, de vivre des extases, d'avoir de super enseignements avec de super pasteurs comme Apollos. Ils savaient plein de choses au sujet de la théologie, ils vivaient de belles émotions dans les temps de prière, ça semblait fort spirituellement. Mais Paul les reprend : Si votre vie n'est pas marquée par des actes d'amour alors votre foi c'est comme le bruit d'une cymbale... c'est du vent...

On retrouve ce que le prophète Samuel a dit un jour au roi Saül qui n'en faisait qu'à sa tête : L'obéissance vaut mieux que les sacrifices<sup>13</sup>. Qu'en est-il pour nous ? Notre vie de tous les jours est-elle marquée par une obéissance à Dieu ?

Qu'en est-il dans les domaines suivants ?

Du téléchargement illégal de films.

Du respect du Code de la route.

Du commandement biblique de ne pas irriter mes enfants.

Du commandement d'aimer ma femme comme Christ a aimé l'Église.

De l'amour de mon prochain et de mon ennemi.

De l'ordre de vivre la sainteté parce que Dieu est saint...

Je reconnais humblement et honteusement que ma vie n'est pas toujours marquée par cette obéissance. Mais je ne veux pas endormir ma conscience et faire comme si ce n'était pas grave.

Non.

Parce que mon Seigneur m'a aimé le premier, je veux l'aimer. Vraiment. Et cela passe par une vie qui l'honore en tout.

## 2. Le laxisme dans l'Église occidentale

Pendant longtemps, l'Église occidentale a vécu dans une forme de religion qui s'appelle le légalisme. Il s'agit de ne vivre que des règles : Si tu es chrétien alors tu dois faire ceci, tu dois faire cela, et surtout pas faire ça. Si tu es chrétien, tu dois venir chaque dimanche au culte, participer à toutes les réunions en semaine. Et surtout tu ne dois pas aller au cinéma, pas écouter la radio, car il y a de la musique du monde... Et le message qui était transmis, c'était : tu seras sauvé si tu respectes toutes les règles.

*J'ai grandi dans un milieu légaliste. On n'avait pas le droit au chewing-gum, il ne fallait pas aller au cinéma et la batterie était interdite dans l'Église. Et je croyais que si je transgressais une de ces règles, j'étais perdu à jamais. J'avais peur de Dieu. Peur de ne pas être à la hauteur et je faisais des efforts pour être le meilleur possible pour éviter le jugement... Ce n'est pas juste, le légalisme.*

Nous sommes sauvés uniquement parce que Dieu nous a aimés et a envoyé Jésus Christ. C'est par la foi en lui que je suis sauvé.

À cause du légalisme, il y a eu un mouvement de balancier, où on a parlé, à raison, de la liberté qu'offre Jésus. Que c'est lui qui nous sauve et qui nous donne la possibilité de vivre libres sous la grâce. C'est juste. Mais le mouvement de balancier est allé trop loin, comme souvent avec les mouvements de balancier. Et on est allé du côté du laxisme.

On peut faire tout et n'importe quoi du moment que l'on croit. Le légalisme n'est pas juste, le laxisme n'est pas plus juste !

Nous affirmons l'amour de Dieu manifesté en Jésus qui seul nous sauve, mais nous affirmons aussi la nécessité d'une vie qui honore Dieu ! Et notre texte de ce matin nous montre que ce n'est pas une option... et comme Félix, cela pourrait bien nous déranger !

Lorsque Paul écrit à Tite, il explique dans cette lettre quelles sont les conséquences pratiques de la foi dans la vie de chaque groupe de chrétiens ! Et Paul va parler à chaque groupe social spécifique dans l'église. Il explique quel doit être le comportement des « vieillards » (Tite 2.2) qui doivent se montrer sobres. Ensuite, il dit que les femmes âgées doivent avoir un comportement consacré ! Pour Paul, leur bon comportement est vu comme un ministère pour la gloire de Dieu, et il doit inspirer les plus jeunes. Il demande de même que les jeunes femmes et les jeunes hommes aient un comportement digne de Jésus-Christ. Il termine ensuite avec les esclaves, nombreux à l'époque, qui eux aussi dans leur condition doivent honorer Dieu.

Paul insiste pour que les actes des chrétiens soient en accord avec ce qu'ils professent. Un chrétien, ce n'est pas quelqu'un qui dit : fais ce que je dis, mais pas ce que je fais, ou fais ce que je m'octroie le droit de ne plus faire à cause de mon âge, de ma situation sociale, de mes finances restreintes.

Le chrétien doit vivre à la gloire de Dieu. Pour Paul, tout chrétien, quel que soit son âge, quelle que soit son identité sexuelle, quel que soit son métier... tout chrétien doit avoir un comportement qui glorifie Dieu, puisqu'il est ambassadeur de Dieu. La vie chrétienne n'est pas juste une adhésion philosophique, mais a des répercussions dans toute la vie.

Bien évidemment, ce ne sont pas nos actes qui nous sauvent, c'est Christ et Christ seul. Mais notre vie est forcément transformée, bouleversée par le Saint-Esprit. Et je ne peux pas me contenter de donner des restes à un Dieu saint. Je ne peux pas, face au Roi des rois, me permettre de lui cracher au visage par mon indifférence. Je ne peux pas, si je l'aime sincèrement vivre ma vie comme s'il n'existait pas et comme s'il n'avait rien fait pour moi.

Sur quoi est-ce que je base mes critères moraux ? Sur la Parole de Dieu ou sur ce que je pense, moi. Depuis Genèse 3, la tentation d'être son propre maître existe, Satan a dit aux humains, décidez ce que voulez : « vous serez comme des dieux ».

Si je ne lis pas la Bible ou si je ne l'écoute pas, n'est-ce pas une manière de dire à Dieu : je m'en fous de ton avis !

Puisque je proclame que Jésus est mon Seigneur, ma vie doit être conforme à ce que je chante à tue-tête !

Prends ma vie, me voici, je te donne tout...

C'est vers toi que je me tourne, je veux marcher dans tes voies.

Je suis né pour te louer, je suis né pour t'adorer, Seigneur, en toutes circonstances...

C'est auprès de Dieu que je veux me tenir, il est mon Seigneur, mon roi...

Dans mon travail, dans ma famille, en tout temps, mon comportement doit être digne de mon Roi. Qu'est-ce que Dieu dit de ma vie actuelle ? Y a-t-il des choses qui ne sont pas à sa gloire ? Alors je ne devrais pas les tolérer comme quelque chose d'acceptable... parce que Dieu est mon Roi.

Je suis son ambassadeur, et, comme le disait le père de l'Église Chrysostome, il faut « laisser admirer notre religion » pour que d'autres puissent découvrir à quel point Dieu est un Dieu incroyable.

[J'ai beaucoup partagé avec un ami au badminton, qui me disait qu'il aimait bien l'histoire de Jésus, mais qu'un de ses collègues, chrétien, était tellement désagréable et mesquin que cela ne lui donnait pas du tout envie d'aller plus loin. Les amis, on devrait pouvoir voir Christ au travers de nous ! Qu'en est-il ?](#)

La vie des chrétiens dans bien des pays est remarquable. Ils ne font pas de compromis avec ce que Dieu veut. Ils ne se prosternent pas devant la statue de Kim Jong-un en Corée du Nord. Ils ne se facilitent pas la vie en acceptant des compromis. Ils refusent de déshonorer Dieu par de petites choses insignifiantes. Ils cherchent à honorer Dieu en tout.

Mais parce qu'ils obéissent aux valeurs de Jésus-Christ, certains sont insultés, mis à part, licenciés, tabassés, d'autres enfermés, et parfois tués. Nous, nous vivons dans notre petit confort.

Hello !

[Il est temps de se réveiller... Je ne vous montre pas d'images de ces violences subies pour que certains ne fassent pas de malaise, mais il faut sortir de la grâce de Dieu à bon marché.](#)

C'est vrai, Dieu est un Dieu de grâce, mais il est saint et je suis appelé à honorer !

On parle beaucoup du pardon que Dieu offre, mais il nous faut aussi annoncer la purification demandée. Nous ne pouvons pas faire l'économie de certains versets qui nous gênent plus que d'autres. Nous sommes entre deux moments clés, entre la résurrection de Christ et son retour en gloire prochain. Or notre Seigneur désire trouver son peuple prêt et respectueux de sa grâce.

Nous ne sommes pas des disciples de Heinrich Heine qui disait, peu importe ce que l'on fait, « Dieu me pardonnera ! C'est son travail. »

Je ne peux pas me contenter de mes excuses, « c'est normal, je suis faible », « on ne pourra jamais être saint de toute façon », « Dieu est amour, il me pardonnera bien », ou « vivre en chrétien, c'était plus facile avant, c'est plus difficile aujourd'hui ». C'est méconnaître gravement l'histoire des premiers chrétiens qui vivaient dans un contexte beaucoup plus dur que le nôtre et qui n'ont pas, tant s'en faut, revu les exigences de Dieu à la baisse...

Paul est face à un homme qui peut le libérer s'il parle bien. Il peut le tuer s'il l'énerve... Mais Paul parle des exigences de Dieu. Chers amis, il y a un chemin entre le légalisme et le laxisme, c'est l'Évangile dans sa plénitude.

Le laxisme souffre de presbyacousie ! Il entend un mot sur deux : Il entend le « viens », mais pas le « suis-moi ! ». Il entend le « va », mais pas « ne pèche plus ». Il éloigne nos cœurs de notre mission principale « refléter la gloire de Dieu ».<sup>14</sup>

Il y a soixante ans, le pasteur luthérien allemand Dietrich Bonhoeffer, théologien et résistant, était exécuté par les nazis. Ce théologien est un de mes modèles.

Après le 30 janvier 1933, quand le maréchal Hindenburg abandonne le pouvoir à Hitler, il devient le premier théologien protestant allemand à dénoncer la persécution des Juifs et l'État nazi. En effet, seulement 3 mois après l'élection d'Hitler, de très nombreux chrétiens allemands soutiennent le principe nazi d'une Église déjudaïsée et acceptent le « paragraphe aryen » (interdisant toute fonction publique aux Juifs et aux chrétiens d'ascendance juive).

Bonhoeffer, lui, donne une conférence publique pour affirmer l'impossibilité d'appartenir à une Église qui accepte l'exclusion des Juifs et pour inviter à s'opposer politiquement à un État qui les persécute délibérément<sup>15</sup>. Aux côtés de Karl Barth et de Martin Niemöller, il militera pour l'engagement concret de l'Église pour la défense de la justice et des droits.

Isolé et menacé, il accepte en octobre 1933, de rejoindre deux paroisses de langue allemande à Londres, où, durant deux ans et demi, il va former les pasteurs à ce qu'il appelle l'esprit de résistance : beaucoup d'entre eux seront jetés en prison ou mourront au front.

Ses cours sur la foi pratique, l'obéissance du disciple de Jésus, deviendront un livre : *Le Prix de la grâce*, publié en 1937.

---

14 CASTELLAIN A., Prédication du Congrès CAEF 2017

---

15 DE SAUTO Martine, La Croix, le 06/05/2005 in [http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/Dietrich-Bonhoeffer-la-grace-qui-coute-\\_NG\\_-2005-05-06-508756](http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/Dietrich-Bonhoeffer-la-grace-qui-coute-_NG_-2005-05-06-508756)

Dans ce livre, Bonhoeffer se bat contre une compréhension paresseuse de la foi, avec des formules-chocs comme : « La grâce à bon marché, l'ennemi mortel de notre Église, c'est la grâce sans la croix. La grâce qui coûte, c'est l'Évangile qu'il faut toujours chercher à nouveau. Elle coûte parce qu'elle est, pour l'homme, au prix de sa vie. »

Le chrétien ne peut pas se contenter de croire en l'amour de Dieu sans le vivre lui aussi, avec ce que cela implique dans sa situation !

2000 ans avant Bonhoeffer, Paul, face au gouverneur, lui indique les conséquences pratiques de la foi et le fait que la grâce de Dieu, l'amour de Dieu, n'est pas un amour à bon marché, mais un amour qui m'entraîne à sa suite, un amour qui m'engage dans une vie qui honore Dieu.

### 3. Vivre un réveil

On parle beaucoup de réveils dans le monde évangélique. Mais le réveil que Dieu attend est celui de notre cœur. Il nous faut oser nous remettre en question et avancer.

Il est regrettable que, dans nos milieux, nos cultes fassent très peu de place à un examen de conscience, à un temps de repentance et de confession des péchés. On loue Dieu, on le prie et on l'écoute au travers de sa Parole, mais on ne prend presque pas le temps de se remettre en question<sup>16</sup>.

Peut-être que cela est plus dérangeant que de chanter à tue-tête.

Je crois que la vraie louange, celle que Dieu aime, est une louange de quelqu'un qui a compris que sa vie ne plait pas à Dieu, qui humblement demande pardon et s'engage à faire de nouveaux efforts et qui réalise tout à nouveau que malgré son imperfection, il est aimé de Dieu.

Si je fais l'économie de la remise en question et de la repentance, alors je ne louerai jamais vraiment Dieu, parce que je ne réaliserai pas à quel point il m'aime malgré mes imperfections.

---

<sup>16</sup> Dans nos cultes, on se lève et on s'assied. On ne se met presque pas à genoux pour demander pardon à Dieu. Avec nos deux seules positions, on peut dire avec Philibert Bertelier, opposant à Calvin à Genève que « Les chiens ont plus de gestes pour honorer Dieu ».



Je vous invite à relire les psaumes. La louange de David s'appuie sur le fait que Dieu l'aime malgré ses fautes qu'il confesse. Le Ps 51 est un exemple magnifique !

Ps 51.18-19

*Car tu ne désires pas que je t'offre un sacrifice. Je t'aurais offert des holocaustes, mais tu n'y prends pas plaisir. Le seul sacrifice qui convienne à Dieu, c'est un esprit humilié. Ô Dieu, tu n'écarteras pas un cœur brisé et contrit.*

Vous souvenez-vous de la parabole de Jésus du pharisien et du péager qui prient dans le temple<sup>17</sup> ? Le premier fait l'éloge de ses belles actions pour Dieu, le second demande pardon pour ce qu'il fait de travers... Lequel des deux plaît à Dieu ?

Celui qui se place devant Dieu humblement pour reconnaître ce qui ne le glorifie pas. C'est lui qui repart soulagé, certain du pardon de Dieu et avec un cœur débordant de joie. Le premier est venu, il a prié, et il est reparti... sans que cela change quoi que ce soit...

Mais il est certain que de se laisser réveiller par Dieu, cela dérange beaucoup plus que de vivre une foi en intention seulement.

Dans notre texte, Félix et sa femme écoutent Paul, mais lorsque Paul aborda la question de la justice, de la maîtrise de soi et du jugement à venir (verset 25), Félix se sentit mal à l'aise et dit : « Assez ! Assez ! ».

Et pourtant, c'étaient ces trois choses – la justice, la maîtrise de soi, et le jugement à venir – que Félix et Drusille avaient le plus besoin d'entendre !

---

<sup>17</sup> Luc 18.9-14

Que faire de tout ce texte ?

Je prie que le Seigneur nous aide à prendre en compte ce qu'il désire pour nos vies, et que nous n'en restions pas aux bonnes intentions.

Je prie pour que, lorsque Dieu nous montre notre péché, nous nous sentions mal à l'aise, mais que nous ne fassions pas comme Félix et disions : « Pour le moment, cela suffit. J'y penserai plus tard. »

- Je ne veux pas faire de Dieu une option de ma vie. Je veux continuer d'être son disciple... et je sais que cela coûte.
- Je veux laisser mon orgueil de côté, et continuer ma marche à l'écoute de Dieu.
- Je désire que malgré mes chutes et mes imperfections nombreuses, par sa grâce, le Seigneur m'aide à avancer et que mes progrès soient visibles.
- Je prie que l'amour de Jésus soit visible dans nos vies et que son amour ne soit pas décrédibilisé par ma vie morale.

Je sais que suivre Christ a des implications concrètes pour chacun de nous. Nous ne voulons pas faire de compromis, même de tous petits, parce que Dieu est un Dieu saint et il nous appelle à la sainteté nous aussi.

1 Pierre 1.16 : Soyez saints, car je suis saint.

## Conclusion

Deux années plus tard, en l'an 59 apr. J.-C., une guerre civile éclata à Césarée entre les Juifs et les païens. Les soldats de Félix attaquèrent violemment les Juifs, tuant beaucoup d'entre eux. À cause de cet incident, Félix fut relevé de ses fonctions de gouverneur et renvoyé à Rome. Un nouveau gouverneur du nom de Festus prit sa place. Félix n'a jamais libéré Paul. Il craignait que les Juifs ne se plaignent auprès de l'empereur romain de sa conduite brutale. Il voulait donc s'assurer les bonnes grâces de leur part en laissant Paul en prison<sup>18</sup>.

Malheureusement pour lui, il ne se laissa pas interpeller par le message de l'Évangile. Il continua à vivre sa vie comme si de rien n'était.

Que nous puissions aujourd'hui même nous placer devant le Seigneur et confesser ce qui doit l'être, certains qu'il nous aime et nous pardonne quand nous sommes sincères devant lui.

Prions

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.  
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

<sup>18</sup> HALE T., Notes d'études sur le NT, Actes 14.27